Escritura y reescritura de una crónica monástica hispánica: la *Primera Crónica anónima de Sahagún*

La Primera Crónica Anónima de Sahagún es un texto tan fascinante como polémico. El relato se centra en el enfrentamiento entre los burgueses de Sahagún y los monjes del monasterio en medio de la guerra civil que sacudió el reino de León a la muerte de Alfonso VI (1109-1117). Por sus páginas desfilan los personajes más destacados del momento, desde el papa Pascual II al arzobispo Bernardo de Toledo, desde Alfonso VI a su hija Urraca, pasando por Alfonso I de Aragón, el conde Enrique, la infanta Teresa o el infante monje Ramiro; junto a ellos distintos nobles aragoneses y castellanos, o los abades de Sahagún; además de anónimos caballeros, monjes, campesinos y, sobre todo, “burgueses”, agrupados a veces por su étnico de francos, castellanos o aragoneses. La transcripción o resumen de algunos documentos del monasterio se mezcla con relatos de milagros, detalladas descripciones de torturas, y una visión de los acontecimientos -¿reales o inventados?- claramente partidista, “antiburguesa” y anticampesina, antiaragonesa y antifranca..., promonárquica pero muy crítica con Urraca y sobre todo con Alfonso I.

Conservada en un manuscrito en castellano del siglo XVI, su autenticidad y autoría han generado una larga polémica. Ello no ha impedido su empleo como fuente para la historia del monasterio o el conocimiento de la conflictividad social desde perspectivas muy diferentes.

Este coloquio se propone profundizar en el conocimiento de este relato. ¿Cómo se gestó? ¿Nos encontramos ante una crónica de inicios del siglo XII o una elaboración bajomedieval? ¿Se redactó originalmente en latín o en castellano? ¿Se reescribió o interpoló un texto primitivo? ¿Cuál es su relación con el archivo del monasterio, con las tradiciones orales o recuerdos? ¿Cuál es el papel del autor-testigo del relato? ¿Cómo se inserta en la “memoria histórica” que se elabora en el monasterio? ¿Cómo se mezclan la realidad y la ficción? ¿Cómo se organiza y estructura el relato? ¿Qué papel juegan sus protagonistas individuales y colectivos? ¿Cómo ve el autor a los distintos reyes? ¿Cuál es el papel de la comunidad monástica? ¿Y el de los burgueses? ¿Y el del rey de Aragón y sus caballeros? ¿Qué pretende cada uno de ellos? No se trata de reconstruir la realidad de los acontecimientos, sino la lógica interna del texto y su tensión con dicha realidad.

Ecriture et réécriture d'une chronique monastique hispanique: la 1^{re} Chronique anonyme de Sahagún

La Première Chronique Anonyme de Sahagún est un texte aussi fascinant que polémique. Le récit porte pour l'essentiel sur l'affrontement entre les bourgeois de Sahagún et les moines du monastère pendant la guerre civile qui secoua le royaume de León à la mort d'Alphonse VI (1109-1117). Les personnages les plus importants de l'époque défilent tout au long de ses pages, du pape Pascal II à l'archevêque Bernard de Tolède, d'Alphonse à sa fille Urraque, en passant par Alphonse Ier d'Aragon, le comte Henri, l'infante Thérèse ou l'infant-moine Ramire ; à leurs côtés apparaissent aussi divers nobles aragonais et castillans, ainsi que les abbés de Sahagún ; en sus des nombreux chevaliers anonymes, moines, paysans et, surtout, « bourgeois », classés parfois selon leur étymon : Francs, Castillans ou Aragonais. La transcription ou le résumé d'un certain nombre de documents du monastère se trouvent mêlés aux récits de miracles, aux minutieuses descriptions de tortures et à une vision des événements —réels ou inventés ?— clairement partisane, « antibourgeoise » et anti-paysanne, anti-aragonaise et anti-franque..., pro-monarchique, quoique très critique vis-à-vis d'Urraque, et surtout d'Alphonse I^{er}.

Conservée dans un manuscrit écrit en castillan du XV^e siècle, son authenticité et son autorité ont engendré une longue polémique. Cela n'a pas empêché pour autant de l'utiliser comme source pour l'histoire du monastère, pour appréhender les conflits sociaux depuis différentes perspectives, pour écrire l'histoire urbaine ou celle du règne d'Urraque. Des travaux récents ont mis en évidence les problèmes que soulève sa composition.

Le présent colloque se propose d'approfondir les connaissances sur ce récit. Comment fut-il conçu ? Sommes-nous face à une chronique du début du XII^e siècle ou devant une élaboration du bas Moyen Age ? Fut-elle rédigée à l'origine en latin ou en castillan ? Le texte primitif fut-il réécrit ou interpolé ? Quelle est sa relation avec les archives du monastère, avec les traditions orales ou avec les souvenirs ? Quel est le rôle de l'auteur-témoin du récit ? Comment s'insère-t-elle dans la « mémoire historique » élaborée au sein du monastère ? Comment la réalité et la fiction s'y mêlent-elles ? Comment le récit est-il organisé et structuré ? Quel rôle jouent ses principaux acteurs, qu'ils soient individuels ou collectifs ? Comment l'auteur perçoit-il les différents monarques ? Quel est le rôle de la communauté monastique ? Et celui

des bourgeois ? Et celui du roi d'Aragon et de ses chevaliers ? On l'aura compris, plutôt que de reconstituer la réalité des événements, on cherchera à comprendre la logique interne du texte et sa tension avec cette même réalité.